Un Odontopygidæ (Myriopode, Diplopode) nouveau de la République Centrafricaine

par G. PIERRARD

Les spirostreptoïdes de la République Centrafricaine sont peu connus. Demange (1957) a décrit un *Spirostreptidæ, Spirostreptus multisulcatus*, de la zone de forêt erronément située au Tchad et nous avons décrit plusieurs espèces d'*Odontopygidæ* de la région de savane. Les renseignements que nous possédons sur la distribution géographique des espèces, habituellement très limitée, laissent présumer que de nombreux spirostreptoïdes nouveaux de Centrafrique restent à découvrir.

L'espèce que nous décrivons ici nous a été envoyée par notre collègue M. Boulard, entomologiste de l'Institut français du café, du cacao et autres plantes stimulantes à la Station de Boukoko, située en zone forestière. Il nous est agréable de lui dédier cette espèce.

Kompsoprium boulardum sp. n.

HOLOTYPE. ♂ 62 anneaux (1 apode). Odontopyge de taille moyenne. Type déposé au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren (Belgique).

COLORATION EN ALCOOL. Moitié postérieure du métazonite plus claire que le reste du diplosegment, ce qui donne un aspect annelé à l'individu ; des anneaux étroits jaune clair alternent avec des anneaux larges bruns.

TÊTE ET COLLUM. Labre avec 3 dents, la centrale plus forte. Six fossettes pilifères prélabiales, les extérieures plus écartées. Sillon occipital et sillon interoculaire droits et nets. Champs ocellaires séparés par une distance de 1,5 fois leur plus grand axe ; ocelles sur 7 rangs. Saillie des stipes mandibulaires subrectangulaire, bord inférieur encoché, la partie inférieure nettement plus proéminente.

Collum avec 3 sillons latéraux, peu profonds.

ANNEAUX DU TARSE ET VALVES ANALES.

Glandes répugnatoires à partir du sixième diplosegment. Sillon sutural très marqué ; pore de la glande répugnatoire proche du sillon sutural, celui-ci souvent très légèrement infléchi vers l'avant à hauteur de la glande. Frange du métazonite dentelée possédant une structure cellulaire (fig. 1). Soles plantaires sur les deux pénultièmes articles des pattes d'une vingtaine d'anneaux à partir du 8e. Sur le telson une faible carène médio-dorsale.

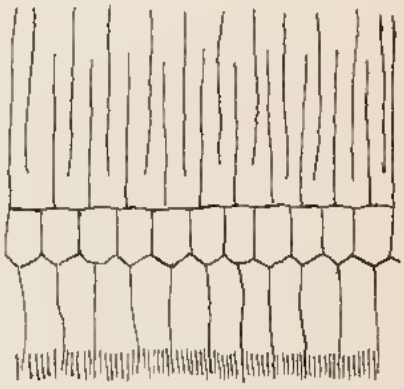

Fig. 1. — Frange du métazonite.

Valve anale avec 3 soies le long du bord postérieur. Epine apicale bien développée et pointue ; protubérance bien marquée à la partie antérieure du bord postérieur.

Source MNHN, Paris

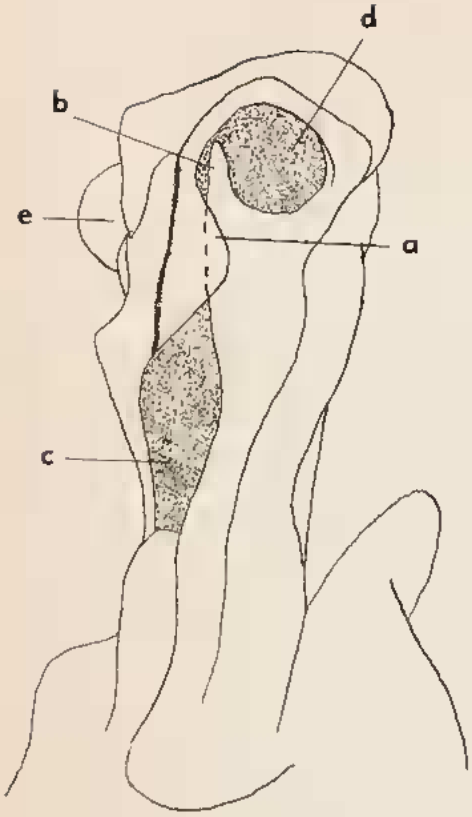

Fig. 2. — Hanche, face antérieure.

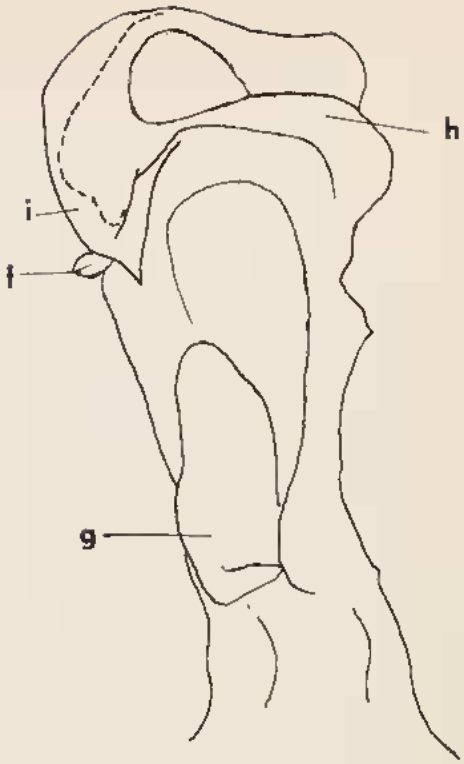

Fig. 3. — Hanche, face postérieure.

GONOPODES.

HANCHES, (fig. 2, 3 et 4). A peu près droites, avec la partie distale élargie. Sur la face antérieure, le feuillet postérieur se superpose légèrement (a) au feuillet antérieur qui se termine en un lobe étiré (b) à la partie interne de la cavité coxale (c) ; celle-ci a une large ouverture ronde (d) juste avant l'extrémité de la hanche. La partie apico-interne élargie et creusée en une gorge large (e). Bord externe du feuillet antérieur développé en dent libre courbée (f). Sur la face postérieure un épaulement (g), du côté externe, à mi-hauteur du membre ; une lamelle de direction postérieure (h) peu avant l'apex de la hanche et une expansion lamelleuse apico-extérieure (i) à la base de laquelle est visible la dent terminale du bord externe du feuillet antérieur.

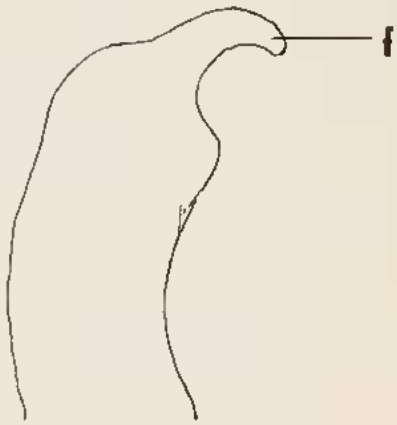

Fig. 4. — Face interne du feuillet antérieur montrant la dent terminale.

Source MNHN, Paris

Télopodite (fig. 5 et 6). Epine préfémorale absente ; le bord postérieur légèrement lamelleux (a) qui suit la grande courbure ne nous paraît pas être un vestige d'épine préfémorale. Deux épines post-fémorales de direction interne naissant de la partie inféro-postérieure du membre, la moins inférieure (b) très chitinisée, l'autre (c) plus longue, aplatie.

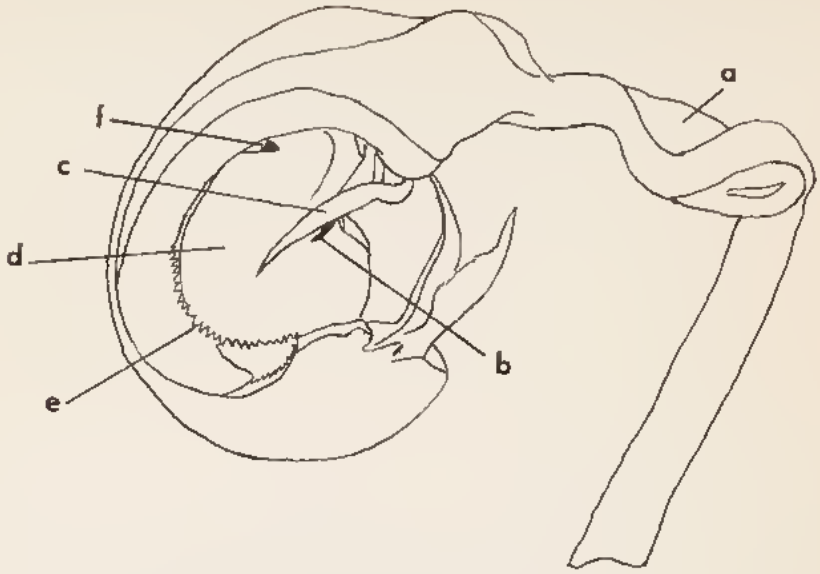

Fig. 5. — Télopodite, face antérieure.

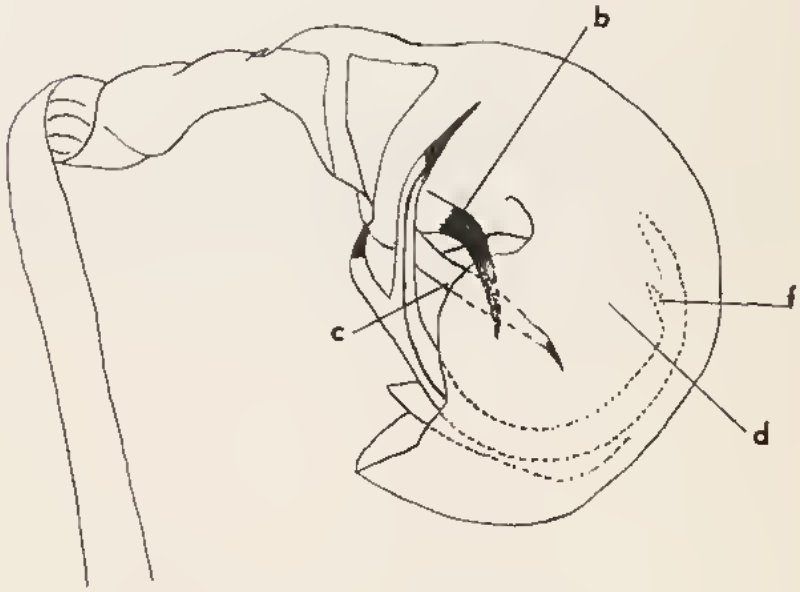

Fig. 6. — Télopodite, face postérieure.

Tarse en forme de gouttière contenant le rameau séminal, la partie postérieure du tarse fermée par une membrane (d) ; dans la partie proximale de la gouttière un repli peu chitinisé ; bord antérieur dentelé (e) dans toute sa partie médiane.

Rameau séminal avec une dent robuste (f), chitinisée peu avant son milieu ; extrémité aplatie, bifide, homocerque, les deux pointes terminales chitinisées, canal séminal dans la branche supérieure.

Source MNHN, Paris

Affinité. *Kompsoprium boulardum* compte deux épines post-fémorales comme *K. calcaratum* Attems, mais la structure du tibio-tarse de ces deux espèces diffère beaucoup. *K. boulardum* pourrait être rapprochée de *K. mobense*, espèce décrite par Kraus (1960) ; le rameau séminal possède une petite dent vers le 1/3 de sa longueur et présente une branche secondaire terminale ; la forme générale du tarse montre quelques analogies avec celle de *K. boulardum*.

Lieu de capture. Boukoko (03° 35' N, 17° 56' E, alt. 580 m) à 12 km au N.W. de M'Baïki, M Boulard. novembre 1967, 1 mâle holotype.

BIBLIOGRAPHIE

Demange (J.M.), 1957. — *Spirostreptus multisulcatus*, Myriapode nouveau du Tchad (Diplopode, *Spirostreptidæ*). *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, T. 29, n° 4, p. 323-327, Paris.

Kraus (O.), 1960. — Äthiopische Diplopoden I. Monographie der *Odontopygidæ* = *Odontopyginæ* (*Diplopoda, Spirostreptoidea*). *Ann. Mus. Roy. Congo belge*, Vol. 82, 207 p. Tervuren.

(*Institut de Recherches du Coton*
et des Textiles exotiques,
Station centrale de Bambari, Rép. Centrafricaine).

Source MNHN, Paris